SUR LE NET

digital.union@sonapresse.com

L'Actu du web

Par I. M'B.

UN WEBINAIRE CE MATIN À L'ANPI

Photo : Maxime Serge Mihindou

L'AGENCE nationale de promotion des investissements du Gabon (ANPI-Gabon) organise, ce matin à 10 heures à son siège du centre-ville, une rencontre virtuelle avec ses usagers. Il sera question de les instruire sur l'utilisation du Guichet numérique de l'investissement (GNI), nouveau produit de l'agence qui donne la possibilité de créer une entreprise en ligne.

Rendez-vous est donc pris sur https://us02web.zoom.us/webinar/register/WN_Cd2InUNPSrKzevPQD pour les internautes ayant Zoom, et sur www.facebook.com/investingabon pour les utilisateurs de Facebook.

FÊTE DE LA MUSIQUE : DES ENCEINTES POUR LA DISTANCIATION SOCIALE

Photo : Frédéric Serge Long

En raison du déconfinement progressif, la Fête de la musique ne jouera pas cette année sur le même tempo que les années précédentes. Des fabricants préconisent des enceintes spécialisées pour célébrer l'arrivée de l'été en petit comité. Notre sélection d'enceintes Bluetooth permet de vous adapter aux effectifs : seul, à deux, à plusieurs, en petit groupe.

LES COMMUNAUTÉS

Des réseaux de journalistes pour freiner les fake news

Photo : AFP

George-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LE journalisme citoyen est une des conséquences logiques de l'utilisation croissante d'internet et des outils permettant de communiquer ces dernières années. Mais de cet usage d'internet, on a vu apparaître également les fake news ou fausses informations. Sur la toile, tout le monde s'exprime sur tous les sujets et de fausses nouvelles sont vite propagées. Pour faire face à ce phénomène, des journalistes créent leur blog, ou bien se réunissent en communauté virtuelle. «Journalistes et Pigistes francophones» est l'une de ces plateformes sur Facebook. Réunissant plusieurs journalistes et acteurs de la presse, ce groupe compte, à ce jour, 23 722 membres. En général, cette communauté est destinée principalement aux journalistes confirmés, aux étudiants en journalisme, aux rédacteurs, photographes et, plus généralement, à tous les professionnels de la presse et des médias. Certains parmi ces groupes sont également ouverts à toutes les personnes qui s'intéressent, de près ou de loin, aux médias et au journalisme.

Échanges d'informations sur le journalisme et les piges, partenariats entre journalistes, sites à visiter…, tout cela y est abordé. Ces groupes permettent souvent aux internautes qui les suivent d'avoir des informations objectives. Évitant ainsi de tomber dans le piège des nouvelles fausses distillées en permanence sur les réseaux sociaux.

« Je l'ai rejoint au début de mes études en journalisme, terminées il y a peu. Il permet aux membres de s'entraider et je l'utilise comme tel : un outil permettant de répondre à mes interrogations concernant mon travail. Et, pourquoi pas, de répondre aux questions que peuvent se poser certains aussi, si j'ai la réponse. Ni plus, ni moins», explique Éric, un jeune membre du groupe «Journalistes et pigistes francophones».

EXPRESSION DIRECTE

Photo : H.N.M/ L'Union

«NOTRE RÔLE EST DE DONNER LA BONNE INFORMATION»

GMNN
Libreville/Gabon

MEMBRE d'une communauté de journalistes sur Facebook, Alexandre Lecompte donne son avis sur l'importance de ces groupes sur les réseaux sociaux.

« La presse, face à la crise qui la traverse, que ce soit sur le web ou le print (l'imprimé) n'avait d'autre choix que de se réinventer. Les réseaux sociaux représentent un nid particulièrement important de potentiels lecteurs. Il était donc normal que la presse s'y engouffre, elle aussi.

J'estime qu'une large partie du lectorat ne va pas assez en profondeur dans sa façon de s'informer. Certains vont s'arrêter à un titre sur les réseaux sociaux, d'autres à une photo ou à une supposée déclaration, sans forcément faire le travail de vérification derrière. Rien de plus normal, ce n'est pas leur métier. C'est, cependant, le nôtre, notre rôle dans les médias dits « traditionnels «, d'apporter une information vérifiée, fournie… Ce que les journalistes citoyens ne peuvent pas toujours affirmer (manque de moyens, de réseaux, de « légitimité «…) «.